

## KILLY BEALL

### Une vie de création

**Du 12 juillet au 21 septembre 2025**

**Villa Beatrix Enea – 1<sup>er</sup> étage**

Entrée libre et gratuite



Ci-contre : Killy Beall, juillet 2015  
© Karine Delage

#### EXPOSITION

##### VILLA BEATRIX ENEA – 1<sup>ER</sup> ÉTAGE

12 juillet > 21 septembre 2025

##### ENTRÉE LIBRE

12 juillet > 30 août

Du mardi au samedi :

11h-13h / 14h-18h

Ouvert le 15 août

2 septembre > 21 septembre

Du mardi au vendredi : 14h-18h

Le samedi : 11h-13h / 14h-18h

#### CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

##### VILLA BEATRIX ENEA

2, rue Albert-le-Barillier

64600 Anglet

##### RENSEIGNEMENTS

T. 05 59 58 35 60

[www.anglet.fr](http://www.anglet.fr)

#### CONTACT PRESSE

Maryse Dupé

T. 05 59 58 72 84

[m.dupe@anglet.fr](mailto:m.dupe@anglet.fr)

À l'occasion des 100 ans de Killy Beall, née Jacqueline Blanchet, la ville d'Anglet souhaite, à travers une exposition intime, rendre hommage à l'artiste et célébrer l'esprit de création autant que l'engagement citoyen de celle qui a marqué la scène artistique locale, notamment par ses interventions au cœur du paysage angloy, par le biais de commandes publiques.

Ce lien indéfectible entre Killy Beall et la ville d'Anglet s'est aussi matérialisé par l'acquisition d'œuvres dès la fin des années 1980, venues enrichir les collections municipales, et plus récemment par un généreux don de l'artiste en 2018.

Réunissant une trentaine d'œuvres – peintures à l'encre, à l'acrylique et céramiques – issues de la collection municipale ainsi que de la collection personnelle de l'artiste, l'exposition se consacre à la production des années 1960, et plus spécifiquement au tournant opéré par l'artiste vers l'abstraction. Certaines œuvres sont ici présentées pour la première fois.

Comme cela fut le cas lors de la célébration des 80 ans de l'artiste, la ville d'Anglet s'associe au Musée de Guéthary afin de proposer une exposition en deux temps, d'abord à la Villa Beatrix Enea, puis à Guéthary à partir du 13 septembre 2025.

## Du réalisme à l'expressionnisme abstrait

Initiée par le tailleur de pierre Sarrailh à Biarritz et confortée par sa rencontre avec le sculpteur Swiecinski, Killy Beall produit dès ses vingt ans une œuvre sculptée figurative et réaliste, notamment des bustes au modelé rond et doux. Si les années 1950 sont caractérisées en sculpture comme en peinture par un art classique, proche de la réalité, les années 1960 vont marquer le tournant vers un art plus intérieur et abstrait. C'est après un accident de santé en 1959 que Killy Beall fait évoluer sa pratique artistique : plus que représenter le réel, elle s'attache désormais à exprimer son monde intérieur. C'est cet art intime et moins connu qui est mis en valeur dans cette exposition, grâce à la présentation de plus de trente œuvres de cette période issues de la collection municipale d'Anglet et de la collection personnelle de l'artiste.

### >Villa Beatrix Enea – 1<sup>er</sup> étage

**FORMES ORGANIQUES (salle 1)** — À la fin des années 1950, Killy Beall s'oriente vers une pratique plus abstraite tout en restant attachée aux formes souples et arrondies des visages qu'elle a sculptés pendant ses premières années de création.

C'est notamment dans la liberté qu'offre le travail de l'encre qu'elle va pouvoir créer une œuvre qui s'émancipe de la figuration. Avec un coup de pinceau délié et rapide, elle donne vie à des formes courbes ou au contraire anguleuses dans lesquelles on reconnaît un paysage, un visage, un objet ou une forme de la nature.

Cette pratique trouve son pendant dans la création de pièces en grès dont l'aspect figuratif s'efface peu à peu. D'abord sculpture sur le motif, le modelé devient de plus en plus abstrait. Ni tout à fait objet ni tout à fait sculpture, la forme organique devient le sujet et se pare parfois d'un émail coloré.

**L'ABSTRACTION COMME EXPRESSION (salle 2)** — Au début des années 1960, Killy Beall ressent le besoin d'exprimer son intériorité, comme une nécessité. Elle se détache ainsi complètement de la figuration pour se tourner pleinement vers l'abstraction, et c'est à travers la pratique de la peinture qu'elle peut le mieux s'adonner à ce nouvel art. L'abstraction lui permet, grâce au geste mais également aux couleurs et aux textures, de révéler un sentiment, une impression, un souvenir. L'abstraction reste toujours ambiguë, on croit deviner un paysage de bord de mer, des formes minérales ou même une nature morte. Les titres imagés de ses toiles disparaissent peu à peu pour laisser place à des « compositions » faisant penser que nous sommes face à un pur assemblage de formes.

La fin des années 1970 et les décennies suivantes seront pour Killy Beall celles de l'affirmation de l'abstraction mais également une période davantage tournée vers l'exploitation de la couleur et de la matière : les toiles colorées texturées et saturées ont désormais la part belle dans sa production artistique.

## Killy Beall

Née Jacqueline Blanchet le 12 juillet 1925 à Biarritz, Killy Beall fréquente, à la fin de son adolescence, l'atelier du tailleur de pierre Sarrailh à Biarritz qui lui offre la possibilité de s'initier à la taille directe et la met en contact avec le sculpteur Georges Clément de Swiecinski. Entre 1945 et 1946, elle suit des cours d'arts plastiques en candidate libre à la Biarritz American University, sections céramique et sculpture, et commence à exposer dès 1945.

C'est à Anglet que Killy Beall vit la majeure partie de sa vie, dans sa propriété Dumbarton, avec son mari George Beall et leurs sept enfants. Plus qu'un lieu de vie, Dumbarton est également l'épicentre de sa production artistique puisqu'elle y fait installer, au milieu des années 1950, un atelier où elle développe différentes pratiques artistiques : peinture, dessin, modelage, céramique et taille directe.

Au-delà d'une production dans le cadre privé de son atelier, Killy Beall a laissé son empreinte dans le paysage dès le milieu des années 1970 par ses interventions au cœur même de la ville. Par le biais de commandes publiques, notamment pour les écoles de la ville, elle a donné à voir son habileté de plasticienne, tantôt en s'inscrivant dans une tradition classique, à l'image du buste de Jean-Sébastien Bach visible dans le jardin d'Ansbach, tantôt à travers l'étrangeté joyeuse de compositions colorées, comme c'est le cas de la fresque qui orne le mur d'entrée de l'école Justin-Larreat.

Ce lien indéfectible entre Killy Beall et la ville d'Anglet se matérialise aussi par l'acquisition, dès la fin des années 1980, d'œuvres venues enrichir les collections municipales, et plus récemment par un généreux don de l'artiste en 2018. Ce sont ainsi plus de quarante œuvres, peintures à l'encre, à l'acrylique mais également céramiques qui ont rejoint le fonds et dont certaines sont aujourd'hui présentées pour la première fois.



Ci-contre, vue d'une salle d'exposition, Villa Beatrix Enea © Ville d'Anglet